

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité
Centre d'études Ibériques et Ibéro-Américaines
CEIIBA
sous tutelle des
établissements et organismes
Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Thomas GOMEZ, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre d'études ibériques et ibéro-américaines
Acronyme de l'unité :	CEIIBA
Label demandé :	EA Création
N° actuel :	IRIEC EA 470
Nom du directeur (en 2014-2015) :	M. Patrick LESBRE
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M. Patrick LESBRE

Membres du comité d'experts

Président : M. Thomas GOMEZ, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Experts :

M^{me} Marie-José HANAÏ, Université de Rouen (représentante du CNU)

M. Michel RIAUDEL, Université de Poitiers

M^{me} Mónica ZAPATA, Université de Tours

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Christian Boix

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Nathalie DESSENS (directrice de l'École Doctorale n°328, Allph@)

M. Daniel LACROIX, Université Toulouse 2 Jean Jaurès

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le CEIIBA est une évolution-restructuration de l'actuel IRIEC-Toulouse, composante de l'EA 470, intersite, constituée avec l'Université de Montpellier qui était l'établissement de rattachement principal.

Il semble, qu'en dépit de bilans positifs, la possible restructuration du partenaire montpelliérain d'une part et le développement asymétrique entre les deux sites au bénéfice de Toulouse d'autre part, a conduit l'équipe toulousaine à reconsidérer l'association et à demander avec le soutien de l'Université de Toulouse la séparation d'avec Montpellier. La création demandée suppose que la localisation principale soit l'université de Toulouse 2 Jean Jaurès.

L'unité en cours de contrat, IRIEC-Toulouse, appelée à devenir CEIIBA, forte de son dynamisme et de son renforcement en enseignants-chercheurs, met en avant sa nouvelle cohérence fondée sur un recentrage autour des études ibériques et ibéro-américaines.

L'IRIEC-Toulouse était déjà le résultat d'une restructuration. La création de l'EA 470 intersite composée de deux équipes dont le fonctionnement était relativement autonome, obéissait à une stratégie précise : compenser une masse critique insuffisante à Toulouse au moment de la création.

Équipe de direction

Le directeur de l'actuel IRIEC-Toulouse est proposé pour une durée de cinq ans à la tête du CEIIBA. Le choix semble judicieux compte tenu de son bilan, et surtout il permet une continuité de la politique scientifique, afin de pérenniser des méthodes et des pratiques qui se sont avérées payantes et qui permettent de préjuger d'une bonne gouvernance et d'une gestion cohérente des axes proposés pour le prochain contrat. Le directeur sera assisté d'une directrice adjointe et de deux responsables des axes.

Nomenclature HCERES

SHS5_2 Littératures et langues étrangères, Civilisations, Cultures et langues régionales.

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	19	20
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	21	22

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	5	
Thèses soutenues	5	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	4

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Sur le plan scientifique, la cohérence de l'unité envisagée ainsi que la faisabilité des projets ne font aucun doute. De surcroît, la demande se fonde sur une relocalisation géographique à Toulouse, qui ne pourra que faciliter son fonctionnement et faciliter un resserrement disciplinaire autour d'une aire culturelle parfaitement identifiée (les études ibériques et ibéro-américaines), qui a constitué historiquement l'un des espaces d'enseignement et de recherche parmi les plus performants et attractifs de l'université toulousaine.

Les projets relevant des deux axes envisagés sont novateurs tant au plan épistémologique que méthodologique et permettent d'augurer de résultats originaux, qui feront avancer la connaissance des sociétés des mondes ibériques et de leurs composantes ; ils permettront de dévoiler de nouveaux aspects de leur fonctionnement et leur idiosyncrasie.

Très certainement, le dynamisme des années précédentes permettra d'assurer une transversalité entre les deux axes (qui s'inscrivent dans une thématique globale : archives et contre-archives minoritaires) ; d'autant plus efficace que l'équipe affiche une forte volonté de travail en commun.

Points forts et possibilités liées au contexte

- un dynamisme incontestable comme le montrent les multiples manifestations organisées : colloques et journées d'étude ;
- une production abondante et de qualité ;
- un bon rayonnement qui repose sur un grand nombre d'échanges au plan national (Montpellier, Bordeaux, Reims) et international (Argentine, Chili, Mexique) ;
- une politique d'aide à la mobilité des enseignants-chercheurs et des doctorants, volontariste et équilibrée ;
- l'originalité des recherches : création d'archives, notion même d'archive très bien repensée ;
- des projets attractifs.

Points faibles et risques liés au contexte

- une masse critique qui reste faible, surtout en matière d'enseignants-chercheurs encadrants (Habilités à Diriger des Recherches HDR) et de doctorants ;
- il demeure quelques doutes sur la capacité de la formation à maintenir son unité, en raison de l'existence de deux thèmes qui semblent asymétriques et dont on ne perçoit pas toujours clairement le dénominateur commun ou les possibles passerelles. La synergie et l'articulation entre les deux axes proposés ne sont pas toujours lisibles ;
- l'insuffisance de personnel administratif pourrait avoir des conséquences sur la recherche stricto sensu des responsables de l'unité : le montage de projets, les réponses aux appels d'offre, l'organisation des missions, sont en effet chronophages.

Recommandations

- essayer d'attirer d'autres enseignants-chercheurs en provenance de disciplines ou d'équipes avec lesquelles le CEIIBA pourrait avoir des affinités et des intérêts scientifiques communs ;
- encourager la soutenance d'HDR au sein de l'unité afin de diversifier l'offre envers les doctorants ;
- formaliser les partenariats en les institutionnalisant ;
- poursuivre la réflexion sur la transversalité ;
- demander à la tutelle un soutien administratif aussi fort que la situation de l'université le permettra.